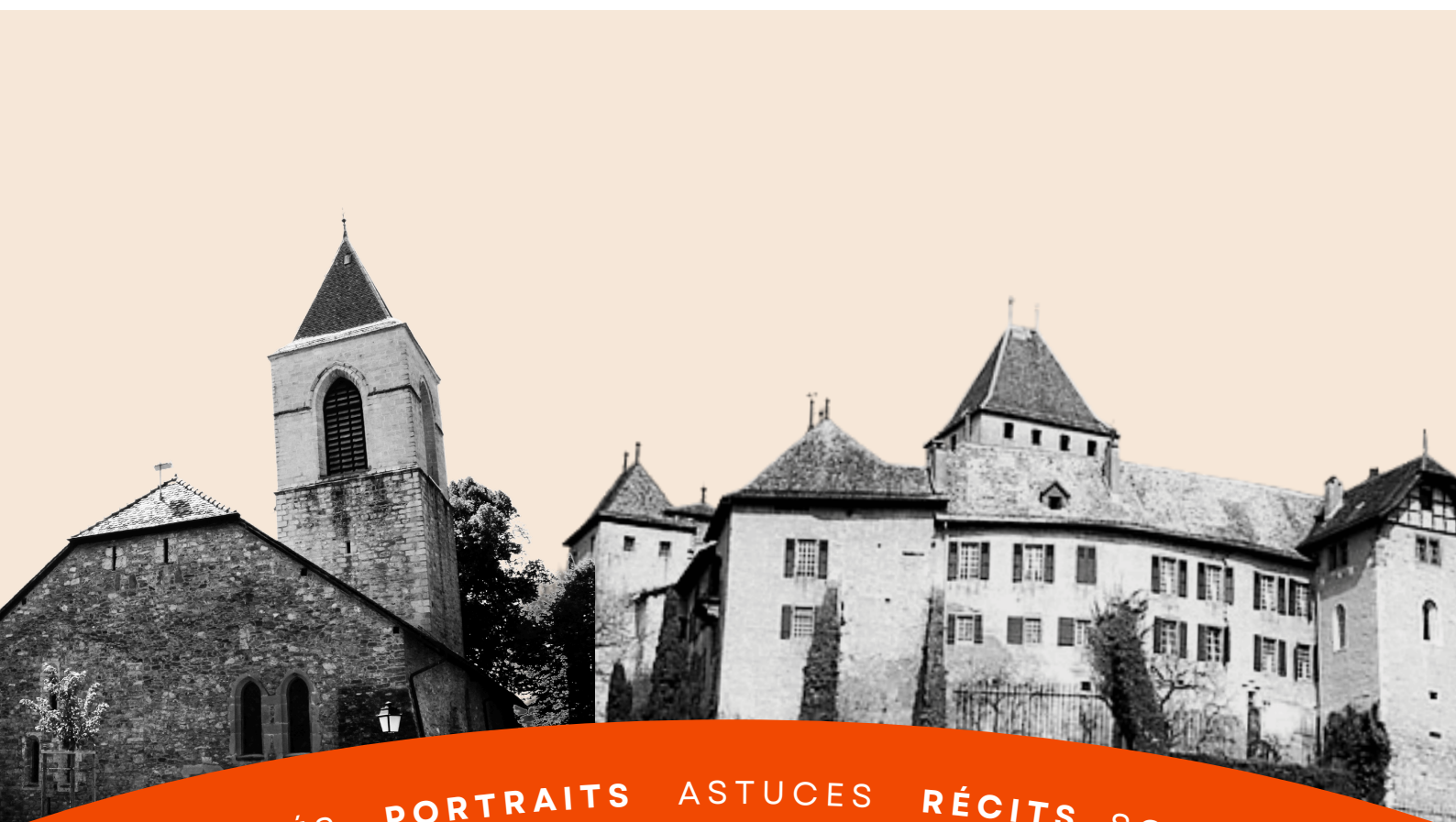




Journal du personnel communal



ACTUALITÉS PORTRAITS ASTUCES RÉCITS SONDAGE ...

SOMMAIRE

- 1 ÉDITO

- 2 PLAN CANICULE : UNE COLLABORATION AVEC LA POSTE

- 4 LES PHOTOS DE L'APÉRITIF DE FIN DE LÉGISLATURE

- 6 UN QUART DE SIÈCLE À L'EXÉCUTIF (ALAIN BOVAY)

- 8 PASSAGE DE TÉMOIN (MUNICIPAUX SORTANTS)

- 12 VOTRE NOUVELLE MUNICIPALITÉ

- 19 AU COEUR DU CAMP D'ÉTÉ PICSON (CHRISTIAN BULLIARD)

- 23 AU BOULOT AVEC ... (FABIAN STREIT)

- 27 FOCUS SUR DEUX DÉCISIONS (JEAN-MARC GUEx)

- 29 J'Y SUIS ALLÉ, J'AI ADORÉ (VALBONE HOXHA)

- 30 LES BONS GESTES POUR MON JARDIN
EN AUTOMNE (FABRICE SIGNORET)

- 33 PAR ICI LES GOURMANDS ! (TANGUY ROULIN)

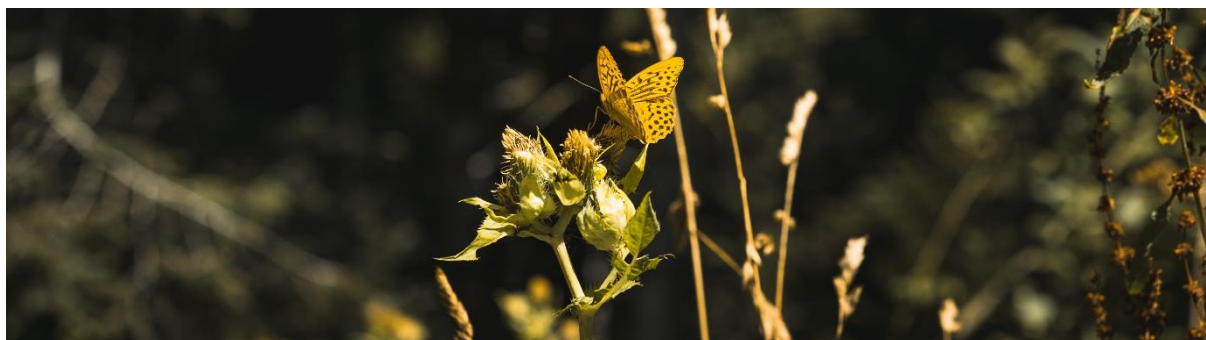
- 34 UN LIVRE, UN FILM, MON REGARD (DELPHINE HUNZIKER)

- 35 10 ANS DE SORTIE MOTO (THIERRY CACHIN, STÉPHANE ROULET)

- 39 MOSAÏQUE DE VIES

- 40 MICRO - BUREAU - UN PREMIER SOUVENIR

- 41 LE COUCOU DES VACANCES (CÉDRIC VUADENS)



Chères collaboratrices, chers collaborateurs,

Ce nouveau numéro de Pipelette accompagne une période charnière pour notre Commune. Entre fin de législature, passage de témoin et entrée en fonction d'une nouvelle Municipalité, cette édition revient sur celles et ceux qui ont marqué ces derniers mois et sur les visages qui accompagneront les années à venir.

Au fil des pages, vous retrouverez un retour sur l'apéritif de fin de législature, un entretien avec Alain Bovay après 24 ans passés à l'Exécutif, ainsi que les témoignages des Municipaux sortants. Place ensuite à la nouvelle équipe municipale, qui se présente à vous à travers ses parcours, sa manière de travailler et les valeurs qu'elle souhaite partager avec vous.

Ce numéro met aussi en lumière plusieurs réalités du terrain : le plan canicule renforcé avec La Poste, les coulisses du camp d'été de la Maison Picson, le métier de fontainier avec Fabian Streit, ou encore deux décisions importantes autour de Bahyse et du patrimoine viticole communal. Autant de sujets qui rappellent la diversité des missions menées au quotidien.

Et parce que Pipelette reste aussi un journal de découvertes et de clins d'œil, vous y trouverez une escapade au Bouveret, les dix ans de la sortie moto, des souvenirs d'enfance, une recette estivale, un livre, un film, une carte postale des Grisons et un petit jeu pour prolonger la lecture.

Merci à toutes celles et ceux qui donnent vie à ce journal en partageant une histoire, une idée, une passion ou un regard sur leur métier. Pipelette continue d'avancer grâce à vous, avec cette même envie de raconter la Commune autrement.

Bonne lecture et un très bel été à toutes et tous !

L'équipe de rédaction

Envie de contribuer au journal du personnel ?

Envoyez vos idées et suggestions d'articles à l'adresse
pipelette@bstl.ch pour la prochaine édition de novembre.



Dès le déclenchement du plan canicule à la mi-juin, la Commune de Blonay - Saint-Légier a activé sa collaboration avec La Poste pour renforcer le suivi des personnes vulnérables durant l'été. Entre passages des facteurs, coordination par l'Office de la population et relais assuré le dimanche par l'OFPOP, ce dispositif vise à garantir un accompagnement attentif et continu lors des périodes de fortes chaleurs.

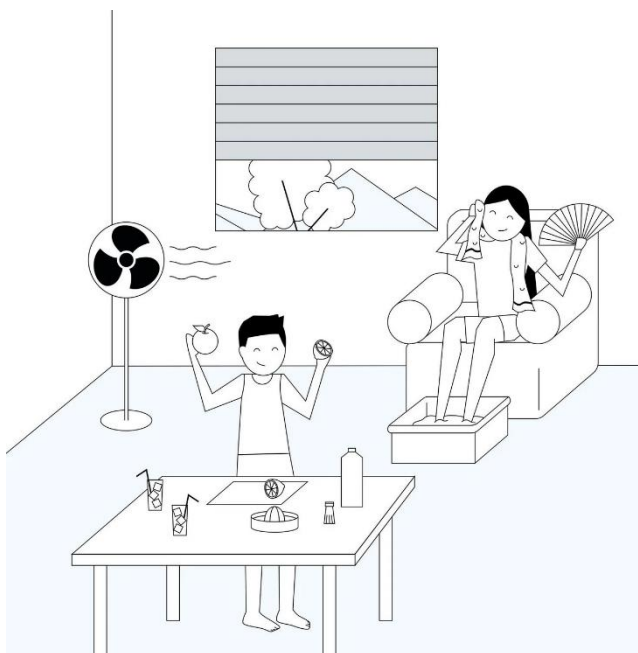
Plan canicule : une collaboration désormais active avec La Poste

Dès le déclenchement du plan canicule à la mi-juin, la Commune de Blonay - Saint-Légier a activé la collaboration mise en place avec La Poste pour le suivi des personnes vulnérables durant la période estivale.

Un dispositif renforcé pour l'été

Cette mesure, décidée par la Municipalité en 2025 et effective cette année, vise à garantir un accompagnement régulier et fiable des personnes inscrites au dispositif communal, tout en tenant compte des ressources disponibles au sein de l'administration durant l'été.

Depuis plusieurs années, la Commune applique, à la demande du canton, un plan canicule destiné à apporter une assistance aux personnes vulnérables en cas d'alerte déclenchée par le médecin cantonal. Jusqu'en 2024, ce suivi était assuré par l'Office de la population, puis par le service sociétal.



La Poste en appui du suivi

Les expériences passées ont montré que les absences estivales pouvaient rendre plus difficile la mobilisation rapide des ressources nécessaires lors d'épisodes de forte chaleur. La collaboration avec La Poste permet désormais de renforcer ce dispositif.

Concrètement, les facteurs prennent contact avec les personnes concernées dans le cadre de leurs tournées quotidiennes. Selon les besoins, ce suivi peut prendre la forme d'appels téléphoniques ou de visites. Un bref formulaire d'évaluation est ensuite transmis à la Commune, afin d'assurer le suivi des situations signalées.

Un relais assuré le dimanche

Le dispositif est organisé de manière à garantir une continuité durant toute la période concernée. La Poste assure le suivi du lundi au samedi, tandis que l'Office de la population prend le relais le dimanche, la Poste n'étant pas engagée ce jour-là.

L'Office de la population demeure chargé de l'établissement des listes, de l'envoi des courriers et de la coordination générale du dispositif. Le courrier d'information et d'inscription adressé au printemps aux personnes concernées précisait d'ailleurs que les appels et visites pouvaient être réalisés par La Poste, afin que le dispositif soit clairement identifié.

Une coordination en cas de situation particulière

En cas de situation particulière, l'Office de la population reste en contact avec La Poste. Si une levée de doute devait s'avérer nécessaire, il pourrait également solliciter l'Association Sécurité Riviera afin d'effectuer les vérifications utiles au domicile des personnes concernées.

Par cette collaboration, la Commune entend assurer une prise en charge attentive des personnes vulnérables durant les périodes de fortes chaleurs, en s'appuyant sur un partenaire de proximité présent quotidiennement sur le territoire communal et sur le suivi complémentaire assuré par l'Office de la population.

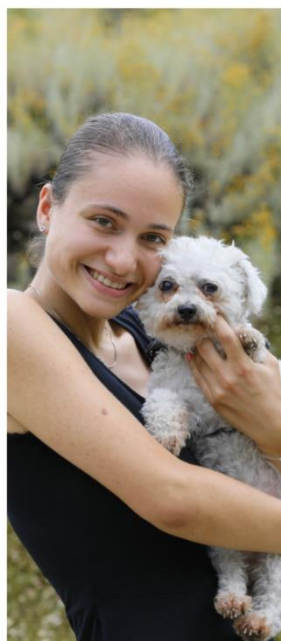


Apéritif de fin de législature

Journal du personnel n°6



Après cinq années ensemble, l'heure était aux remerciements, aux souvenirs partagés et aux échanges dans une ambiance conviviale. Organisé au Moderne Times, l'apéritif de fin de législature a réuni collaboratrices, collaborateurs, Municipales et Municipaux pour marquer cette étape importante de la vie communale. Retour en images sur un moment placé sous le signe de la reconnaissance, de la convivialité... et des nouveaux départs.



Apéritif de fin de législature

Journal du personnel n°6



Retrouvez prochainement l'ensemble des photos
sur le futur intranet communal (Sharepoint).



Un quart de siècle à l'exécutif

Le Syndic Alain Bovay a rendu son tablier à la fin du mois dernier, après 24 ans passés à la Municipalité. Nous l'avons rencontré pour recueillir ses impressions.

« J'ai le sentiment d'arriver au bout d'une mission », nous confiait-il assis à la table d'un café. Le 30 juin prochain, Alain Bovay prendra une retraite méritée après 24 ans passés à la Municipalité, dont 15 à la Syndicature (à St-Légier - La Chiésaz puis dès 2022 à Blonay – Saint-Légier). « J'ai accompli mon devoir du mieux que je le pouvais avec les différents collègues qui se sont succédé. J'ai la satisfaction d'avoir accompagné l'évolution de nos communautés » grâce à un esprit « collégial » pour avancer ensemble », commente-t-il.

Motifs de fierté

Difficile de dégager des souvenirs en particulier tant ces derniers sont nombreux. Dans les sujets qui arrivent en haut de la liste, l' élu relève la mise en place de la nouvelle commune fusionnée. « Nous avons toujours dit qu'il s'agissait des administrations qui fusionnaient et non pas les villages. La situation actuelle montre que cette fusion avait du sens. Pour moi, le bilan est très positif. » Dans les réalisations dont il se dit fier, Alain Bovay cite la rénovation du Château d'Hauteville à St-Légier - La Chiésaz, alors en décrépitude. « C'est un bien exceptionnel, avec des investisseurs exceptionnels, qui n'ont jamais contesté les choix qui relevaient de la préservation du patrimoine. » Le développement des nouvelles ressources en eau, un programme qui se poursuit aujourd'hui, la réalisation de 140 appartements à loyers abordables dans le quartier de Grandchamp à St-Légier - La Chiésaz, initié par son prédécesseur, et le projet de développement de la zone industrielle de La Veyre-Derrey, constituent également des motifs de satisfaction pour l'édile. Sans oublier, les discussions entreprises pour convaincre un propriétaire privé d'entrer dans une démarche d'implantation de la Coop à la Chiésaz.



LAT et lourdeur administrative

Dans les moments plus difficiles de son mandat, Alain Bovay pointe du doigt la mise en application de la LAT, la nouvelle Loi sur l'aménagement du territoire. « Je suis un libéral humaniste. J'ai beaucoup de mal à accepter d'appliquer une loi qui vient gruger des propriétaires privés. ». Il met aussi en avant la perte d'autonomie des communes face à des

démarches administratives toujours plus pesantes, liées au canton. « Au lieu d'avoir un soutien du Conseil d'Etat pour trouver ensemble des solutions, on en vient parfois à se perdre en procédures ». Au niveau humain, l' élu a été marqué par la perte de Jacques Reymond, ancien président du Conseil communal. « C'est une personne avec laquelle j'avais une amitié très forte. Il était très engagé à St-Légier - La Chiésaz et avait notamment organisé la rencontre des St-Léger de France et d'ailleurs. Il est décédé en 2020, à l'âge de 69 ans. Quatre jours avant son décès, il m'appelait pour partager ses angoisses. »

Enrichissement humain

Globalement, le Syndic retient de son parcours politique bon nombre de points positifs. « C'est un travail très enrichissant, où on a la chance de croiser énormément de monde et de tisser des liens d'amitié qui perdurent. À commencer par mes deux anciens syndics, Ernest Cardis et Jean de Gautard avec qui j'ai pu beaucoup apprendre du rôle de cette fonction. Dans un poste comme celui-ci, tu ne peux pas plaire à tout le monde, par définition. À chaque fois, j'ai été réélu en tête des votes. Je dois humblement dire que c'est ce qui m'a conforté dans ma mission. »

Retraite bien remplie

Au moment de tourner la page, quel est son sentiment ? « J'aurais pu avoir peur du vide, mais c'était une décision mûrie, un choix réfléchi, explique-t-il. Si la fusion n'avait pas passé, j'aurais de toute façon arrêté avant. Il faut savoir laisser la place aux plus jeunes. » Alain Bovay ne manquera néanmoins pas d'occupations dès le 1er juillet. Dans le cadre de sa fonction de président de la



Fondation des Balcons du Lac à Montreux, il assurera le suivi de la construction d'un EMS à Blonay, et il gardera la robe dans son rôle de Conseiller de la Confrérie du Guillon ! « Je m'engagerai aussi pour le Tour de Romandie cycliste en reprenant la tête de l'Étape gourmande (ndlr. repas de soutien à Montreux), mise sur pied par Jean-Daniel Faucherre et la recherche de sponsors. » Le Tyalo entend également se remettre au sport, dont le vélo qu'il a beaucoup pratiqué par le passé, profiter de son chalet à Leysin, et passer davantage de temps en famille. Un dernier mot à l'intention de son successeur ? « Dans un exécutif, un membre est là pour gouverner et non pas administrer ! Maintenir le dialogue, c'est la clé. Stéphane Krebs a la chance d'être entouré d'une administration compétente, au fort capital humain. En gardant ceci à l'esprit, je ne me fais pas de souci pour la suite. »

Une interview issue du COMM'une info n°93

Passage de témoin

Aux côtés du Syndic Alain Bovay, quatre municipaux passent le témoin à l'issue de cette législature. Focus sur leur sentiment et impressions à quelques jours de leur retraite politique le 30 juin prochain.

Jean-Marc Nicolet (Espaces publics)

Votre sentiment au moment de tourner la page de la politique ?

Après quatre ans et demi de travail soutenu à la Municipalité et au service de la population, j'ai remis mon mandat pour laisser la place à des forces plus jeunes. Mais je ne tourne pas la page de la politique puisque j'ai été élu au Conseil communal. Je me réjouis d'y défendre encore et toujours les valeurs qui me portent, depuis quarante ans d'engagement, pour l'environnement et le social.



Ce que vous retiendrez de cette expérience ?

De belles découvertes dans la construction de notre nouvelle Commune. Mais aussi la lenteur des décisions qui est un frein puissant aux plus généreux projets. La grande chance d'avoir oeuvré, en toute confiance, avec l'administration communale et l'ensemble des personnes au service de notre Commune.

Des fiertés ou des regrets ?

Des réussites, dont celles d'avoir fait passer des messages et des actions autour du tri des déchets et d'une utilisation plus responsable des centres de tri. Le plaisir également d'avoir porté les projets de rénovation des terrains de sport, des places de jeux et des cimetières. La profonde déception de voir à quel point la sacro-sainte bagnole et ses disciples font tout pour empêcher la transition vers des espaces publics apaisés et verdoyants.

Vos projets après la politique ?

« Cultiver notre jardin », comme l'a si bien dit Voltaire dans « Candide » : dénoncer les injustices et les absurdités du monde tout en réfléchissant au bonheur et au sens de la vie. Militer sans cesse en faveur d'une décroissance heureuse et d'une planète préservée.

Gérald Gygli (Bâtiments - Domaines)

Votre sentiment au moment de tourner la page de la politique ?

Je ne compte pas les jours mais plutôt les sujets que je dois terminer avant mon passage de témoin. Même si je suis encore passionné par ce que je fais, je suis exactement comme à la fin d'un repas gastronomique où tout était excellent mais où on n'a plus beaucoup d'appétit. Ce qui est humain après vingt ans passés à l'exécutif, dont une législature avec une fusion.



Ce que vous retiendrez de cette expérience ?

J'ai toujours été très impliqué dans la vie locale et sociétale de mon village. Après avoir travaillé trente ans au bureau de poste de St-Légier - La Chiésaz, j'avais déjà un contact privilégié avec la population. Cette expérience m'a permis de me mettre différemment au service de ma Commune, de découvrir une facette de la vie du village que je ne connaissais pas.

Des fiertés ou des regrets ?

Les regrets, c'est de ne pas pouvoir aller plus vite. La lourdeur administrative est un frein à la motivation que l'on peut avoir à mener des projets, ce qui est dommage. Dans les satisfactions, je relèverai les réalisations principales qui nous ont occupés : reconstruction de la ferme des Mossettes, réfection de la grange voisine de l'Auberge communale, construction de Clos-Béguin VI et préparation des préavis pour Béguin II et III notamment. J'ai eu un vrai plaisir à travailler avec notre personnel communal, en particulier les deux chefs du service de conciergerie.

Vos projets après la politique ?

Rien ! (rires) Je vais prendre une année sabbatique, en espérant tenir le coup et dire non à toutes les sollicitations que je pourrais avoir. Je vais me concentrer sur ma famille, ma femme et mes loisirs. Bref, je vais prendre du bon temps.

Sarah Lisé (Finances, développement durable, environnement et énergie)

Votre sentiment au moment de tourner la page de la politique ?

Servir notre population et notre territoire a été un honneur tout au long de ces quatre ans et demi. Passionnée par le changement et l'innovation, j'ai adoré accompagner cette fusion historique. Même si j'aurais volontiers continué à porter les dossiers qui me tiennent à cœur,

je les transmettrai avec diligence. Je quitte mes fonctions sereine et prête pour de nouveaux défis.

Ce que vous retiendrez de cette expérience ?

Le partage. Avec le personnel communal, garant de la continuité alors que les politiques ne font que passer, j'ai énormément appris à leurs côtés. Avec mes collègues de la Municipalité, la collégialité est un exercice d'équilibre fascinant. Avec la population, dont j'ai eu à cœur d'écouter les besoins. Plus qu'un mandat, c'est une aventure collective qui m'a profondément transformée. J'en ressors grandie humainement, tant les échanges ont été riches.



Des fiertés ou des regrets ?

J'ai un dicastère transversal. Ma fierté est d'avoir brisé les silos pour des collaborations interservices, comme pour le label Cité de l'énergie obtenu en 2023. Je laisse également des finances saines, notamment grâce à des processus repensés pour plus d'efficacité. Mon regret ? La lenteur administrative.

Vos projets après la politique ?

Je suis en cours de réflexion, forte de mon DAS en Management et Leadership. Je m'intéresse de près aux défis humains et techniques de la gouvernance d'aujourd'hui. Mes enfants, nés juste avant mon mandat, se réjouissent aussi de retrouver leur maman à un rythme plus régulier.

Thierry George (Urbanisme et travaux)

Votre sentiment au moment de tourner la page de la politique ?

J'éprouve le besoin de respirer. Nous sommes à tout moment en service. Au fil des ans, les procédures et la paperasserie ont considérablement augmenté, représentant un investissement important. Si elle est prenante, cette fonction reste passionnante. J'ai eu la chance d'être entouré de collaboratrices et collaborateurs engagés avec qui j'ai pu échanger et faire avancer les services pour le bien communal.

Ce que vous retiendrez de cette expérience ?

Grâce au contact avec nos chefs de service, nos collaborateurs et mandataires, j'ai pu enrichir mes connaissances sur un certain nombre de dossiers. Il faut toutefois faire attention à ne pas rentrer dans l'opérationnel et prendre un peu de recul pour garder un esprit

d'analyse sur les dossiers. J'ai fait des rencontres avec des personnes d'horizons très divers : population, associations, personnel communal, qui resteront dans mes souvenirs.

Des fiertés ou des regrets ?

En dix ans de Municipalité, j'ai eu le plaisir d'épauler quelques chantiers : le parc de la Chiésaz, la traversée du village de St-Légier - La Chiésaz pour les plus récents, et pour cette dernière législature, la fusion de nos services communaux. À ce jour, le Conseil communal a accepté l'ensemble des préavis dont j'avais la charge. Une confiance qui m'a toujours réjoui. J'ai eu la fierté de travailler sur le développement de nos ressources en eau potable avec le regret de ne pouvoir prendre part à la mise en service.

Vos projets après la politique ?

Prendre du temps ! Pour voyager à la découverte de pays lointains - la Corée du Sud et le Japon notamment. J'ai aussi pour projet de parcourir les cols des Alpes au volant d'une voiture historique. Cet été, j'aurais le plaisir de devenir grand-père et de partager plus de moments avec mes proches.



Une interview issue du COMM'une info n°93



Le 1er juillet, une nouvelle Municipalité est entrée en fonction à la tête de Blonay - Saint-Légier. Pour accompagner le début de cette législature, nous avons proposé à ses membres de se présenter et de partager leur vision de la collaboration avec l'administration communale. Entre parcours de vie, valeurs, attentes et état d'esprit, découvrez celles et ceux qui auront le plaisir de travailler à vos côtés au cours des cinq prochaines années.

Stéphane Krebs, syndic

Mon parcours

J'ai appris le métier de jardinier-paysagiste et je l'exerce aujourd'hui comme maître et expert paysagiste au sein de l'entreprise familiale.

Engagé depuis de nombreuses années dans la vie locale, j'ai siégé durant quatre législatures complètes au Conseil communal de Blonay, dont j'ai assuré la présidence de 2013 à 2015.

Mon parcours professionnel, associatif et politique m'a permis d'acquérir une expérience diversifiée, au contact de réalités humaines, économiques, environnementales et sociales. Il a surtout renforcé ma conviction que l'écoute, le dialogue et la recherche de solutions équilibrées sont essentiels pour faire avancer les projets.



Aborder la syndication

J'aborde cette nouvelle responsabilité avec enthousiasme, sérénité, humilité et un profond sens du devoir. La confiance que la population m'a accordée m'honore et m'engage.

Je me réjouis de travailler avec l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de notre commune, dont l'engagement quotidien est essentiel à la qualité du service public.

C'est dans un esprit d'écoute, de respect mutuel et de collaboration que nous poursuivrons ensemble le développement harmonieux et efficient de notre commune.

Ma façon de travailler

J'aime faire progresser les choses en cultivant l'amélioration continue et l'anticipation. Je suis convaincu que les meilleures solutions naissent de l'intelligence collective, du dialogue et du pragmatisme.

Mon rôle est de fixer un cap clair, de favoriser la collaboration et de créer les conditions permettant à chacune et chacun de donner le meilleur de lui-même au service de la collectivité.

Je souhaite également contribuer à un climat de travail fondé sur la bienveillance et la responsabilité, où les personnes se sentent écoutées, reconnues et soutenues dans leur mission.

Un message aux équipes

Je souhaite avant tout remercier les collaboratrices et collaborateurs pour leur engagement au service de notre population.

J'aborde cette législature dans un esprit serein, empreint de confiance, d'humilité et de coopération. Ensemble, nous formerons une seule équipe au service de l'intérêt général.

Je suis convaincu que l'écoute, le dialogue, le sens des responsabilités et le plaisir de travailler ensemble nous permettront de relever les défis à venir et de continuer à faire de notre commune un lieu où il fait bon vivre et travailler.

Charles Morard, vice-syndic

Mon parcours

Je m'appelle Charles Morard. Né à Saint-Légier en 1991, j'y ai grandi et je suis profondément attaché à notre commune et à son identité.

Après des études en sciences politiques et en histoire ancienne, j'ai eu l'occasion d'enseigner l'histoire. Parallèlement à mon engagement public, je suis entrepreneur dans le domaine du fitness et propriétaire, depuis quatre ans, de Come On Fitness à Forel.

Après avoir eu l'honneur de présider le Conseil communal durant la dernière année de la législature précédente, j'ai souhaité poursuivre mon engagement au sein de la Municipalité afin de continuer à servir concrètement notre commune.

Je suis particulièrement attaché à la préservation de notre patrimoine, de nos paysages et du caractère villageois de Blonay - Saint-Légier.

Ma façon de travailler

J'aime travailler de manière sérieuse, organisée et dans un esprit de confiance. Je crois à un travail d'équipe fondé sur le dialogue, le respect des compétences de chacun et la recherche de solutions concrètes.



J'apprécie les personnes positives, qui aiment la vie et qui savent travailler dans la bonne humeur, tout en restant professionnelles. Une bonne collaboration repose avant tout sur le respect mutuel, une communication simple et directe, ainsi que sur l'envie d'avancer ensemble.

Un message aux équipes

J'en connais déjà un bon nombre, que j'apprécie énormément, et je me réjouis de faire la connaissance des autres. Je suis très heureux de rejoindre cette équipe et de travailler avec l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de la commune.

Je suis convaincu que, grâce à la confiance, au respect et à un bon esprit d'équipe, nous pourrons accomplir ensemble un travail de qualité au service de notre population. J'ai hâte de débiter cette nouvelle aventure à vos côtés.

Bernard Degex, municipal

Mon parcours

Mon parcours est avant tout tourné vers le numérique. J'ai commencé par un apprentissage d'électronicien, avant de suivre une école d'ingénieur en informatique, puis d'obtenir un brevet fédéral d'opérateur multimédia (si, si, cela existait bien dans les années 90 !). J'ai ensuite complété ma formation par des études en gestion de projets et un diplôme en actions publiques à l'IDHEAP.

Conseiller communal depuis 1984, je suis entré à la Municipalité le 1er janvier 2002 et j'ai eu l'honneur d'être Syndic de Blonay de 2011 à 2016.



Ce qui m'a toujours animé, ce sont les contacts humains et la volonté de répondre, autant que possible, aux attentes de la collectivité. C'est un exercice exigeant, qui demande de trouver en permanence un équilibre entre les besoins de la population, les lois et règlements, ainsi que les finances communales.

Ma façon de travailler

Je crois être assez exigeant, tout en restant très empathique et compréhensif. J'accorde facilement ma confiance... mais j'ai aussi une bonne mémoire lorsqu'elle est trompée.

J'aime partager mes idées et mes projets avec les professionnels qui m'entourent afin de trouver, ensemble, les meilleures solutions pour les concrétiser.

Je sais que la communication n'est pas toujours mon point fort, mais j'y travaille. Alors, n'hésitez pas à venir m'interpeler !

Un message aux équipes

La confiance et le respect mutuel sont, pour moi, les fondements d'une bonne collaboration. Ils passent aussi par la reconnaissance, car un élu ne peut rien accomplir sans les services opérationnels qui donnent vie aux projets et permettent de répondre aux attentes de la population. Je tiens donc à vous remercier d'avance pour votre engagement.

Laura Ferilli, municipale

Mon parcours

Enfant, j'ai travaillé dans les vignes avec mon père, qui était vigneron. Après le gymnase, j'ai été aide-soignante en EMS, puis j'ai financé mes études universitaires en travaillant dans une entreprise d'import-export maritime.

Titulaire d'une licence en sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne, avec une année Erasmus en Italie, j'ai ensuite travaillé plusieurs années comme assistante à l'Université, puis dans la direction d'une école privée pour jeunes adultes, avant de devenir enseignante à Chernex. Lors de mon premier mandat comme municipale, j'ai arrêté l'enseignement, car je n'arrivais plus à le concilier avec la charge de travail et les horaires liés à la Municipalité.



Je me suis engagée en politique en 2011, à une époque où il n'existait pas de places d'accueil à Blonay pour les jeunes enfants. Cet engagement est né d'une situation concrète, avant de devenir une véritable passion pour le bien commun.

Au fond, ce qui me guide depuis le début est assez simple : le bien commun, la justice sociale et l'équité.

Ma façon de travailler

Cette question est presque plus facile à poser aux personnes avec lesquelles je travaille ! Pour ma part, j'aime le travail d'équipe, l'intelligence collective, la mise en commun des idées et les avis contradictoires, qui nous poussent à aller plus loin dans la réflexion.

L'exigence ne me fait pas peur et j'apprécie le travail bien fait. Quant à la communication, qui est souvent l'aspect le plus délicat des relations humaines, j'essaie d'y accorder une attention toute particulière.

Un message aux équipes

Comme je conserve les mêmes domaines que lors de la précédente législature, beaucoup de collaboratrices et collaborateurs me connaissent déjà... et j'espère continuer à m'améliorer, comme chaque jour.

Mon souhait est de construire des dossiers toujours plus solides, de pouvoir les approfondir davantage et de les porter avec encore plus de conviction.

Dans nos collaborations, les valeurs qui me tiennent le plus à cœur sont l'honnêteté, la bonne foi et l'enthousiasme.

Jacques Chevalet, municipal

Mon parcours

Enfant de Saint-Légier, marié et père de deux enfants de 31 et 35 ans, je suis ingénieur en génie civil de formation et titulaire d'une maîtrise fédérale d'entrepreneur.

J'ai travaillé pendant 27 ans dans une entreprise de construction de la région, puis trois ans sur la Côte, avant de consacrer onze années au domaine de l'assainissement des canalisations.

Arrivé proche de la retraite, j'ai souhaité mettre mon temps et mon expérience au service de notre commune. Ce qui m'anime, c'est le professionnalisme, la technique, le contact humain avec les équipes et le soutien aux projets que notre commune mérite. Entretenir ce qui existe et développer notre territoire de manière raisonnée.



Ma façon de travailler

J'aime d'abord prendre le temps de connaître les personnes avec lesquelles je travaille, comprendre leur fonctionnement, reconnaître leurs points forts et identifier ensemble ce qui peut encore être amélioré.

Lorsqu'on rejoint une équipe, on apporte aussi un regard neuf sur des habitudes qui se sont parfois installées avec le temps. Il est donc essentiel de prendre connaissance des contraintes, des attentes et de définir ensemble les priorités.

Ensuite, il s'agit d'apporter une vision, d'échanger, de proposer et d'argumenter. Une équipe avance lorsque chacun est convaincu du projet. Fédérer est le maître mot : c'est ainsi que les meilleures solutions émergent.

Un message aux équipes

J'attends des équipes un engagement à la hauteur de la confiance que leur accorde la population. Notre commune est un endroit magnifique, qu'il faut autant préserver que faire évoluer.

Chaque membre de l'équipe doit pouvoir apporter soin et rigueur dans son travail, mais aussi des idées d'amélioration, des solutions et des remarques constructives. Pour moi, la transparence est essentielle : on ne cache pas un défaut, on informe et on corrige.

J'accorde également une importance particulière au respect entre collègues et à la possibilité de s'exprimer en tout temps de manière mesurée et polie.

Yves François, municipal

Mon parcours

De mes 60 années, 45 ont été passées dans notre commune – dont probablement plus de 5'000 heures sur les terrains de basket de Bahyse ! J'y suis très attaché : j'y ai vécu mon enfance, nos deux filles y ont également grandi, et nous avons tous les quatre beaucoup de plaisir à y habiter.

Après avoir siégé durant dix ans au Conseil communal et travaillé avec de nombreuses communes et cantons romands sur les enjeux de transition, de durabilité et de changement de comportement, j'ai eu envie de m'impliquer dans l'exécutif communal.



Ma façon de travailler

Ah... il faudrait surtout le demander aux personnes qui travaillent avec moi ! J'aimerais beaucoup qu'elles disent que je suis coopératif, curieux et créatif... mais peut-être qu'elles répondraient, sous couvert d'anonymat, que je suis caractériel, confus et colérique...

Plus sérieusement, j'essaie d'être concis, consciencieux et content. Et j'apprécie lorsque cet état d'esprit est partagé.

Un message aux équipes

J'aimerais que nous travaillions dans une dynamique collective et transparente, centrée sur le bien commun, afin de construire une commune résiliente et conviviale pour l'avenir.

Il est évident que le contexte global est difficile et que ça ne va probablement pas s'améliorer, mais l'entraide, la créativité et l'enthousiasme seront très importants pour faire face aux défis que nous rencontrons.

Carole Schluchter Spori, municipale

Mon parcours

Lausannoise d'origine et maman de deux garçons, j'ai construit mon parcours entre le secteur privé, notamment dans les télécommunications et au CIO, et le secteur public.

Mon envie de m'engager est née tout naturellement en 1997, lorsque j'ai rejoint l'État de Vaud au Secrétariat général du DEC, avant de m'investir au sein du PLR. Cette dizaine d'années au cœur des décisions cantonales m'a formée à la rigueur institutionnelle, avant que quinze années passées au Conseil communal et un fort engagement associatif local ne renforcent encore mon attachement à notre commune.



Curieuse de tout, passionnée de cinéma, de théâtre, de séries et de documentaires, je fonctionne avant tout à l'eau et au soleil. Vous l'aurez compris : je suis plutôt branchée « Sud » que « Nord »... même si j'avoue aimer garder le contrôle !

Ma façon de travailler

J'ai à cœur de placer l'humain et le dialogue au centre de chaque décision. Je ne conçois pas le travail seule, dans un bureau, mais dans le respect mutuel des compétences de chacun.

C'est en fédérant nos forces et en restant connectés aux réalités du terrain que nous pourrons faire avancer efficacement les projets concrets de notre commune.

Un message aux équipes

C'est un privilège de collaborer avec les équipes de notre administration communale pour relever les grands défis de ces cinq prochaines années.

Nous aurons notamment à mener de front la rénovation des collèges de Bahyse, le développement d'un tourisme quatre saisons aux Pléiades, le soutien aux sociétés locales ou encore l'intégration éthique de l'intelligence artificielle dans notre quotidien.

La réussite de ces projets reposera sur la force de notre collectif et sur un dialogue ouvert. Mon souhait est que chaque collaboratrice et chaque collaborateur puisse s'épanouir professionnellement au sein de nos services, afin que nous abordions ensemble cette nouvelle législature avec confiance, sérénité et bonne humeur.



Christian Bulliard, adjoint du chef de service à la Maison Picson, coordonne chaque année les camps d'été qui marquent le début des vacances de nombreux enfants et jeunes de la commune. Entre préparation minutieuse, vie en chalet, jeux de nuit, imprévus et souvenirs partagés, il nous emmène dans les coulisses d'une semaine très attendue. Une aventure humaine où les liens, les rires et l'esprit de groupe occupent une place essentielle.

Christian Bulliard

Pour commencer, peux-tu te présenter et nous expliquer ton rôle dans l'organisation du camp d'été ?

Je m'appelle Christian Bulliard et je travaille à la Maison Picson depuis août 2017.

Dans le cadre des camps d'été, je m'occupe de leur coordination au sens large. Cela comprend notamment la réservation du chalet, la gestion des inscriptions, le suivi du budget, la collaboration avec le service des finances pour la facturation, la constitution des équipes de monitrices et moniteurs, la promotion du camp, ainsi que la préparation des activités.

J'assure également le contact avec les familles avant, pendant et après le camp. En résumé, je veille à ce que tout soit prêt pour permettre aux enfants, aux jeunes et aux équipes d'encadrement de vivre une belle semaine dans les meilleures conditions possibles.

Le camp d'été est devenu un rendez-vous incontournable de la Maison Picson. Qu'est-ce qui plaît autant aux enfants et aux jeunes ?

Il me paraît important de rappeler que la période du COVID a sérieusement enrayé nos activités de camp d'été. L'incontournable rendez-vous des Paccots a disparu pendant quelque temps, les jeunes qui y participaient régulièrement ont grandi et la dynamique s'est progressivement essoufflée. Nous avons même perdu le chalet que nous louions habituellement.

Il a donc fallu reconstruire, redonner vie à cet événement qui marque traditionnellement le début des vacances. Comme on dit, Rome ne s'est pas construite en un jour. Nous avons dû nous adapter, proposer de nouvelles formules et faire preuve de rigueur d'année en année. Nous avons d'abord organisé un camp à la journée pour les 9 à 14 ans, puis développé une



offre pour les 6 à 8 ans. Aujourd'hui, et pour la troisième année consécutive, nous proposons un camp à la journée pour les plus jeunes ainsi qu'un camp avec nuitées au chalet de la Borbuintze pour les plus grands.

Pour répondre à la question, je pense que ce qui plaît aux enfants et aux jeunes, c'est l'ensemble de l'expérience. Vivre une semaine en groupe crée des liens, des souvenirs et une dynamique très particulière. Les activités y contribuent évidemment, mais ce qui fait vraiment la différence, c'est la manière dont la semaine est vécue et animée.

J'en profite d'ailleurs pour adresser un clin d'œil à nos monitrices et moniteurs. Certains prennent spécifiquement une semaine de vacances, année après année, pour venir encadrer le camp. Leur engagement est précieux et mérite d'être souligné.

Et comme on dit, les efforts finissent par payer : les camps d'été 2026 affichent complet depuis déjà plusieurs semaines. Plus de la moitié des participants sont des habitués, ce qui est sans doute le plus beau témoignage de leur succès.

Le chalet de la Borbuintze aux Paccots est devenu un lieu emblématique du camp. Qu'est-ce qui rend cet endroit si particulier ?

Passer une semaine au chalet de la Borbuintze, c'est s'offrir une véritable parenthèse hors du temps.

Ce lieu dégage quelque chose de particulièrement ressourçant, autant pour les jeunes que pour les moins jeunes... Entouré de nature, loin du rythme du quotidien, il offre un cadre idéal pour vivre pleinement l'expérience du camp.

Et que dire des couchers de soleil, bercés par le tintement des cloches des vaches et des génisses qui entourent le chalet ? Ce sont des moments simples, mais qui contribuent à créer cette atmosphère si particulière.



Sans tout dévoiler, quels sont les temps forts ou les activités que les participants peuvent se réjouir de découvrir cette année ?

Aaah... sans trop en dire, on peut tout de même évoquer les fameux « jeux de nuit » !

C'est une activité que les jeunes apprécient énormément. Elle crée une ambiance très particulière, entre suspense, défis et esprit d'équipe. Il y a aussi ce petit sentiment de liberté propre aux soirées de camp... et puis, après tout, c'est les vacances !

Pour les personnes qui ne connaissent pas les coulisses, comment se prépare concrètement une semaine de camp ?

Quelques lignes ne suffisent pas à résumer tout ce que représente la préparation d'un tel camp ! Comme évoqué précédemment, cela comprend notamment les réservations, les inscriptions, le budget, la constitution des équipes, la préparation des activités ou encore les contacts avec les familles.

À cela s'ajoutent une multitude de tâches plus discrètes, mais tout aussi indispensables : préparer les listes de matériel, faire les courses pour une quarantaine de personnes, anticiper les besoins du groupe, organiser chaque activité dans les détails ou encore rassembler tout le matériel nécessaire.

J'aimerais également souligner la complexité de coordonner cette préparation tout en poursuivant nos nombreuses activités et implications de fin d'année scolaire.



Qu'est-ce qui surprend généralement le plus les enfants lorsqu'ils découvrent le camp pour la première fois ?

Non sans rire, je crois que les premiers grands yeux apparaissent lorsque, le lundi matin, nous annonçons aux enfants que nous allons rejoindre le chalet des Paccots à pied depuis la Maison Picson !

Pour certains, c'est une vraie découverte ; pour les moins habitués, un bel effort ; et pour d'autres, presque une partie de plaisir. Dans tous les cas, cette marche depuis Lally jusqu'au chalet reste une étape importante du camp.

Une fois arrivés, les enfants peuvent être fiers d'eux. Et je pense que cette première aventure donne déjà le ton de la semaine.

Les animations de soirée font partie des moments forts du camp. Comment ont-elles évolué au fil des années ?

Les générations évoluent, les envies aussi ! La traditionnelle boom n'est donc plus vraiment au programme.



Le jeudi soir reste néanmoins un moment festif très attendu. L'année dernière, nous avons par exemple organisé une soirée « Just Dance / karaoké », dont je garde un souvenir magique.

Je dois même avouer que je me suis interrogé sur la solidité du plancher en voyant une trentaine de jeunes et d'adultes chanter à tue-tête « la chanson du camp 2025 » tout en sautant dans tous les sens !

Organiser un camp réserve parfois quelques surprises. As-tu des anecdotes drôles, inattendues ou particulièrement marquantes à partager ?

Les imprévus et les souvenirs marquants font heureusement partie de chaque camp !

Il y a les petites anecdotes qui font sourire, comme les douches froides après le passage d'une trentaine de personnes, les « coups de jus » pris en manipulant certaines installations ou encore les expéditions dans les champs d'orties pour récupérer un ballon égaré.

Mais il y a aussi des moments plus forts : la boule à la gorge lorsqu'on découvre le montage vidéo de la semaine, un coucher de soleil dont on ne parvient pas à décrocher le regard, ou encore les longues discussions autour du feu avec les jeunes.

Finalement, ce sont tous ces petits moments mis bout à bout qui rendent chaque camp unique et mémorable.

Qu'est-ce qui te motive personnellement à t'investir dans ce camp année après année ?

Les enfants, avant tout. Et le lien qui se crée avec eux.

Les relations humaines et les dynamiques de groupe sont parfois difficiles à expliquer avec des mots. Lors d'un camp, il se passe énormément de choses : on apprend à vivre ensemble, à communiquer, à collaborer, à respecter certaines règles, à rendre service et à faire de nouvelles expériences dans un cadre sécurisant.

Je suis convaincu que chacun ressort grandi d'une telle semaine, que ce soit les enfants, les jeunes ou les membres de l'équipe d'encadrement.

Les sourires, les éclats de rire, les jeunes qui reviennent année après année, les monitrices et moniteurs fidèles au rendez-vous, ainsi que les chaleureux retours des familles sont autant de raisons qui me motivent à poursuivre cette aventure.

Tout cela est à la fois gratifiant et profondément enrichissant.





Fabian Streit, fontainier et chef du secteur des eaux, veille chaque jour à ce que l'eau potable arrive dans les meilleures conditions jusque dans nos foyers. Entre gestion du réseau, interventions sur le terrain et suivi de la qualité de l'eau, il exerce un métier aussi discret qu'essentiel. Passionné par son domaine, il nous ouvre les portes d'une profession variée, où rigueur, réactivité et sens des responsabilités font partie du quotidien.

Fabian Streit

Pour commencer, peux-tu te présenter ?

J'ai débuté mon parcours professionnel par un apprentissage chez J.P. Uldry SA en 1991. J'ai ensuite travaillé comme installateur dans le bâtiment jusqu'en 1999, toujours dans la même entreprise.

Cette année-là, mon patron m'a proposé de reprendre le secteur du service des eaux de Blonay, alors géré techniquement par J.P. Uldry SA. J'ai accepté cette évolution et me suis progressivement spécialisé dans ce domaine.

En 2002, j'ai obtenu le brevet de fontainier, une étape importante dans la profession.

En 2006, la Commune de St-Légier-La Chiésaz a elle aussi confié la gestion de son service des eaux à J.P. Uldry SA. Puis, en 2014, les deux communes ont créé un service des eaux commun et nous avons été engagés officiellement. À mes débuts, nous étions deux collaborateurs. Un troisième collègue nous a rejoints en 2016 afin de faire face à l'augmentation de la charge de travail.

En quoi consiste ton métier ?

Historiquement, le fontainier était chargé de l'acheminement de l'eau vers les fontaines publiques, où les habitants venaient s'approvisionner. Même si le terme est resté, la réalité du métier a beaucoup évolué avec le développement des réseaux modernes et la diversification de ses missions.

Aujourd'hui, nous sommes responsables de l'ensemble du cycle de l'eau potable, depuis sa captation à la source jusqu'à sa distribution dans les habitations. Cela comprend le contrôle de la qualité de l'eau, le stockage de l'eau, l'entretien des installations et la gestion du réseau.



C'est un métier très complet, qui mêle technique, travail de terrain et contact avec la population. Il demande une vision globale du fonctionnement de l'eau à l'échelle de la commune.

À quoi ressemble une journée type pour toi ?

Il n'existe pas réellement de journée type, et c'est justement ce qui fait la richesse du métier.

Chaque matin, nous commençons par un contrôle du réseau à l'aide de nos outils informatiques afin de nous assurer que tout fonctionne correctement et qu'aucune alerte particulière n'est signalée. Cela nous donne une première vision de la situation du jour.

Ensuite, la journée peut très vite évoluer en fonction des priorités. Nous pouvons être amenés à intervenir sur des fuites, parfois urgentes, à effectuer des travaux planifiés ou à répondre à des demandes de la commune et des habitants.

Les imprévus font partie intégrante du quotidien. Il faut savoir réagir rapidement, s'adapter et réorganiser son travail en permanence.

Sur quels projets ou défis travailles-tu actuellement ?

Plusieurs chantiers sont en cours, mais l'un des projets importants concerne la recherche de nouvelles ressources en eau. La commune dispose déjà de 14 sources, mais nous travaillons actuellement à l'exploitation d'une nouvelle ressource, avec la création d'un puits et la mise en place de nouvelles canalisations pour l'acheminer jusqu'au réseau existant.

Nous sommes également très attentifs à la qualité de l'eau. Celle-ci provient entièrement de sources et est traitée de manière naturelle par ultraviolet. Ce procédé permet de garantir une eau de très bonne qualité, sans utiliser de produits chimiques.

En cas de besoin, nous pouvons aussi compléter l'approvisionnement grâce aux canalisations de la Ville de Lausanne qui traversent notre territoire. Cette eau, également issue de sources situées du côté de l'Étivaz, permet d'assurer l'alimentation en toutes circonstances.



Les qualités essentielles pour réussir dans ton métier ?

La première qualité est sans doute d'avoir envie de faire ce métier. C'est une profession passionnante pour des personnes passionnées.

Il faut également faire preuve de disponibilité, car certaines situations exigent d'intervenir rapidement, parfois en dehors des horaires habituels.

La flexibilité et la capacité d'adaptation sont essentielles, car aucune journée ne se déroule vraiment comme prévu.

Ce métier demande aussi de la rigueur, de l'autonomie et un bon esprit d'équipe, car nous devons pouvoir compter les uns sur les autres dans des situations parfois complexes.

Quels aspects de ton métier te passionnent le plus ?

Ce que j'apprécie particulièrement, c'est la diversité des tâches.

Nous intervenons sur toute la chaîne de l'eau, depuis sa captation à la source jusqu'à son arrivée chez l'utilisateur. Cela comprend le traitement, la distribution, la gestion du réseau, mais aussi le contact avec la population, qui peut nous solliciter pour différentes questions.

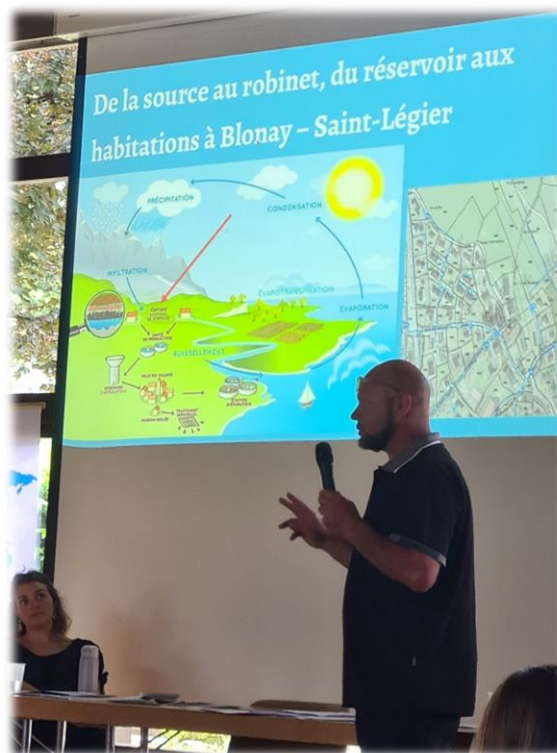
Cette variété rend le métier très vivant et évite toute routine. Chaque situation est différente et demande de s'adapter, ce qui rend le travail particulièrement intéressant au quotidien.

Un souvenir marquant que tu as vécu lors de tes fonctions ?

Les moments les plus mémorables sont souvent les échanges avec d'autres distributeurs d'eau ou d'autres communes. Les visites et les partages d'expériences permettent de découvrir différentes façons d'exercer le même métier, ce qui est toujours très enrichissant.

Mais si je devais choisir un moment marquant, je citerais la suspicion de pollution du réseau d'eau. Pendant trois jours, la situation a été très intense, avec une forte mobilisation pour analyser le problème et prendre toutes les mesures nécessaires.

Cela a demandé beaucoup d'organisation, de coordination et de réactivité en très peu de temps. Finalement, il ne s'agissait pas d'une pollution, mais d'un problème de goût lié à une molécule qui ne représentait aucun danger pour la consommation. Le système de



traitement a parfaitement fonctionné, mais cet épisode reste un exemple concret des responsabilités liées à ce métier.

Quel message aimerais-tu transmettre aux collègues sur ton métier ?

Je dirais que notre métier est souvent discret, mais essentiel. Quand tout fonctionne, on ne pense pas forcément à tout le travail réalisé en coulisses pour que l'eau arrive jusqu'au robinet.

Il est important de rappeler que c'est de l'eau de source et que tous les habitants de notre commune en bénéficient. Derrière chaque verre d'eau, il y a des contrôles, de l'entretien, des interventions et une vraie responsabilité.

Enfin, quel est le plus beau compliment que l'on puisse faire à un fontainier ?

Le plus beau compliment, c'est finalement de ne pas entendre parler de nous.

Si personne ne se pose de question sur l'eau et que tout fonctionne normalement, c'est que notre travail est bien fait.

C'est un métier de l'ombre : quand l'eau arrive au robinet sans souci, c'est souvent le meilleur signe de réussite.



Une interview menée par Loïc Lüthi, apprenti au service de l'administration générale.



Deux projets importants ont récemment franchi une étape décisive à Blonay - Saint-Légier. Entre le lancement du chantier de rénovation et d'extension des collèges de Bahyse et l'acquisition de nouvelles parcelles viticoles à Grandchamp, ces décisions témoignent de la volonté de la Commune d'investir durablement dans son avenir, son patrimoine et son cadre de vie.

Bahyse : les travaux sont lancés

Un chantier d'envergure

Le chantier de rénovation complète et d'extension des bâtiments scolaires de Bahyse II et III est lancé. Après plusieurs années d'études, de planification et de préparation, les premières interventions ont débuté sur le site scolaire, marquant une étape importante pour l'avenir des infrastructures scolaires communales.

Un collège tourné vers l'avenir

Approuvé par le Conseil communal le 28 avril 2026, à une très large majorité (63 oui, 1 non et 2 abstentions), ce projet représente un investissement de CHF 25.53 millions. Il prévoit une rénovation complète des bâtiments existants, leur extension, une amélioration énergétique majeure, la modernisation des installations techniques ainsi que la création de nouveaux espaces d'enseignement afin de répondre à l'évolution des besoins scolaires.



Une large place sera accordée au bois, dont une part importante proviendra des forêts communales, illustrant la volonté de réaliser un ouvrage durable et exemplaire sur le plan environnemental.

Les premiers travaux

Les interventions en cours correspondent à la phase préparatoire du chantier. Elles comprennent les aménagements nécessaires à l'installation de la future grue, la mise en place des équipements de chantier ainsi que l'installation d'un panneau d'information présentant le projet. Un prototype de la future façade est également visible sur le site.

Ces interventions ont été planifiées afin de préserver le bon déroulement des promotions scolaires du 26 juin, avant l'entrée dans la phase principale des travaux.

Les travaux se poursuivront par étapes jusqu'à la fin de l'année 2028. Durant toute cette période, les élèves seront accueillis dans des bâtiments provisoires aménagés sur le site afin d'assurer la continuité de l'enseignement.

Ce projet permettra d'offrir un établissement scolaire moderne, durable et adapté aux besoins des élèves et des enseignants.

Grandchamp : un patrimoine viticole communal renforcé

Une acquisition stratégique

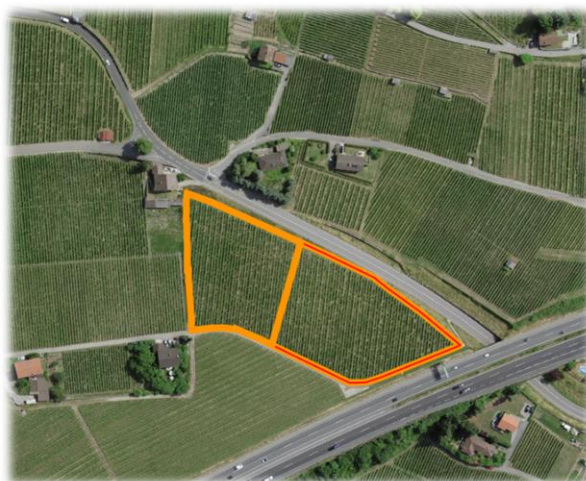
Le 16 juin dernier, le Conseil communal a donné son feu vert (57 oui, 7 non et 5 abstentions) à l'acquisition de deux parcelles viticoles situées au lieu-dit « Grandchamp ». D'une surface totale de 11'302 m², ces vignes (parcelles n° 5413 et n° 5414) seront acquises pour un montant global de CHF 220'000.-, frais compris.

Situées à proximité de l'autoroute A9, elles sont plantées de Gamaret et de Chasselas. Leur configuration présente un intérêt particulier : elles sont facilement accessibles, mécanisables et ne nécessitent pas, selon les constats établis, de travaux immédiats importants, notamment en matière de murs de soutènement.

Préserver un patrimoine vivant

Cette décision vise à préserver durablement le patrimoine paysager, agricole et viticole communal.

Dans un contexte difficile pour la viticulture, marqué par une baisse de la rentabilité et une diminution de la consommation, la Municipalité souhaite garantir que ces terres restent affectées à leur vocation première et éviter l'abandon progressif de certaines surfaces.



Une vision à long terme

Ces nouvelles parcelles viennent compléter le domaine viticole communal déjà constitué de plusieurs vignes situées à Forchex, Sendey et Grands-Plantaz.

La Commune poursuivra sa collaboration avec La Cave Montreux Riviera. Le raisin issu de ces parcelles continuera d'y être livré, contribuant ainsi au maintien d'un outil régional de production et de valorisation du vignoble.

Le modèle d'exploitation retenu assure la continuité grâce à la reprise du contrat de vigneronnage avec le tâcheron actuel, sans volonté de produire davantage de vin. L'objectif est avant tout de préserver des terres viticoles, d'entretenir un paysage emblématique et de maintenir vivant un patrimoine agricole important pour l'identité communale.

Un article rédigé par Jean-Marc Guex, secrétaire municipal.



Valbone Hoxha, responsable des ressources humaines, nous emmène découvrir l'un de ses endroits favoris lorsque les beaux jours reviennent. Entre balade à vélo le long du Rhône, ambiance estivale au bord du Léman et couchers de soleil à couper le souffle, elle partage un lieu où elle aime ralentir et profiter de l'instant présent. Une escapade accessible, qui donne un vrai air de vacances... à deux pas de chez nous.

Mon petit coin de vacances... à deux pas de chez nous



S'il y a un endroit où j'aime me rendre dès que les beaux jours arrivent, c'est sans hésitation le Bouveret. Depuis chez moi à Vouvry, j'aime particulièrement m'y rendre à vélo en empruntant la piste qui longe les barges du Rhône. Une balade agréable et accessible, qui peut également se faire depuis la Riviera ou d'autres régions voisines.

Une fois arrivé, le dépaysement est immédiat. Entre les nombreuses cabanes installées au bord du lac, les restaurants, les terrasses où l'on peut savourer un bon repas ou siroter un cocktail, et même une plage de sable, tout est réuni pour avoir l'impression d'être en vacances.

Ce que j'apprécie particulièrement, c'est l'ambiance détendue qui règne sur les lieux. La vue sur le lac est magnifique et les couchers de soleil y sont tout simplement splendides. C'est mon endroit préféré en été : dès que j'y arrive, j'ai la sensation d'être loin du quotidien, comme en vacances, sans avoir parcouru des centaines de kilomètres.

Et pour celles et ceux qui préfèrent laisser le vélo au garage, pas d'inquiétude : un grand parking se trouve à proximité immédiate.

Alors, si vous cherchez une idée de sortie pour profiter des beaux jours, je ne peux que vous recommander ce petit coin de paradis au bord du Léman !





Les bons gestes pour mon jardin en automne

Comment préparer son jardin à l'arrivée de l'hiver, quelles sont les pratiques à adopter pour préserver les écosystèmes locaux et favoriser la biodiversité ? Les conseils en huit points de Fabrice Signoret, chef de secteur des espaces verts.

Si l'été bat encore son plein, les jardiniers avertis savent que certaines actions se préparent déjà en vue de l'automne. Comme le prochain numéro de *Pipelette* ne paraîtra qu'en novembre, nous prenons un peu d'avance et vous proposons dès à présent quelques conseils pour préparer votre jardin à l'arrivée de l'hiver.

1) Entretien doux et préparation pour l'hiver

Nettoyage raisonné du jardin

- Laissez quelques tas de feuilles mortes dans des coins stratégiques pour servir d'abris aux hérissons et insectes.
- Évitez un nettoyage excessif : laissez les tiges sèches et les plantes fanées pour protéger les sols et nourrir la faune.



Gestion des déchets verts

- Compostez les feuilles mortes, les tontes et les débris végétaux. Mélangez les matières sèches (feuilles) et matières vertes (tontes, épluchures). Cela permet de créer un humus riche et naturel pour le sol.
- Conservez le bois mort pour le paillage ou la création d'habitats naturels.
- Les plantes invasives ne doivent pas être compostées afin d'éviter leur dissémination



2) Sol et fertilité

Amélioration des sols

- Étalez du compost mûr ou du fumier bien décomposé sur les parcelles potagères et les massifs pour enrichir le sol en nutriments avant l'hiver.
- Pratiquez le paillage (avec des feuilles mortes ou de la paille) pour protéger le sol de l'érosion et limiter le lessivage des nutriments.



3) Plantation et semis de saison

Arbres, arbustes et vivaces

- Plantez des arbres fruitiers, arbustes et vivaces en automne : le sol est encore chaud, favorisant un bon enracinement avant l'hiver.

Bulbes de printemps

- Mettez en terre les bulbes de tulipes, jonquilles, crocus et autres fleurs printanières pour une floraison dès le retour des beaux jours.



4) Taille et entretien des végétaux

Taille modérée

- Taillez les arbres fruitiers et les arbustes à floraison estivale pour équilibrer leur silhouette et favoriser leur vigueur.
- Pour les haies vives, privilégiez une taille entre décembre et mars, afin de préserver l'habitat des oiseaux.



Protection des plantes sensibles

- Installez des paillages au pied des plantes fragiles, jeunes pousses et cultures, des voiles d'hivernage pour les protéger du froid.

5) Gestion de la pelouse

Fertilisation naturelle

- Utilisez du compost ou du purin de consoude (plante de la famille des bourraches) pour nourrir la pelouse avant l'hiver.

Réensemencement

- Réparez les zones clairsemées en effectuant un semis d'automne avec des mélanges adaptés. Semer des prairies fleuries contribue à enrichir et favoriser la biodiversité.



6) Encourager la biodiversité

Création d'habitats

- Conservez des zones sauvages où la nature peut s'épanouir librement.
- Installez des structures de type nichoirs, hôtels à insectes, tas de bois et tas de pierres.



Plantes nourricières

- Laissez les plantes à baies (aubépines, sureau, pyracanthas) pour offrir des ressources alimentaires à la faune locale.
- Favorisez les plantes mellifères qui ont leur cycle de floraison en fin d'année (asters, sedums).

7) Gestion des ressources en eau

- Récoltez l'eau de pluie dans des citernes pour vos besoins futurs.
- Réduisez les arrosages à mesure que les températures baissent.

8) Choix et entretien des outils

- Pour les travaux d'entretien, privilégiez des outils électriques ou manuels, moins bruyants et moins polluants que les machines à essence, telles que les débroussailleuses et les souffleuses thermiques. Ces alternatives électriques contribuent à préserver la tranquillité du voisinage mais aussi la santé et l'environnement.
- Affûtez, nettoyez et désinfectez vos outils pour qu'ils soient prêts pour la saison prochaine.



Une interview issue du COMM'une info n°88



Tanguy Roulin, chargé de communication communal, nous propose une recette simple et pleine de fraîcheur. Entre melon fondant, jambon cru, stracciatella crémeuse et pignons grillés, cette assiette estivale fait la part belle aux saveurs du soleil. Une idée parfaite pour un apéritif entre amis ou une entrée légère lors des chaudes journées. Facile à préparer et joliment colorée, elle a tout pour devenir un classique de l'été.

Salade de melon, jambon cru, stracciatella

Ingrédients (2-4 personnes)

- ✓ 200 gr de stracciatella (ou burrata)
- ✓ ½ melon mûr
- ✓ 4-6 tranches de jambon cru
- ✓ 1 poignée de roquette ou basilic frais
- ✓ 1-2 càs de pignon de pin
- ✓ 1 filet d'huile d'olive
- ✓ Sel, poivre



Préparation

1. Étalez la stracciatella dans une grande assiette ou un plat de service.
2. À l'aide d'un éplucheur, réalisez de fines lamelles de melon puis disposez-les harmonieusement sur la stracciatella.
3. Ajoutez la chiffonnade de jambon cru en la répartissant sur l'ensemble de l'assiette.
4. Parsemez de roquette ou de basilic frais selon vos préférences.
5. Faites griller les pignons de pin quelques minutes dans une poêle sèche puis ajoutez-les sur la préparation.
6. Terminez avec un filet d'huile d'olive, un peu de sel et quelques tours de moulin à poivre.
7. À déguster bien frais en entrée ou à partager à l'apéritif !



Un membre de l'équipe de la bibliothèque partage son regard sur un livre et un film qui l'ont marqué. Aujourd'hui, c'est Delphine Hunziker, bibliothécaire, qui nous livre son avis sur « La collision » de Paul Gasnier et « La vie très privée de Monsieur Sim » de Michel Leclerc. Entre enquête humaine et quête de soi, deux œuvres sensibles qui explorent les parcours de vie et les rencontres qui les façonnent.

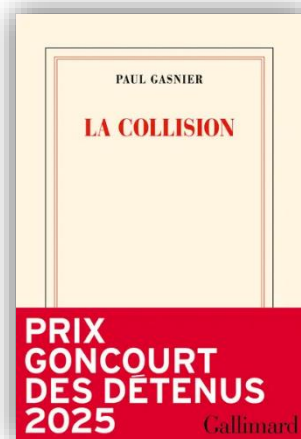
Un Livre

« La collision » de Paul Gasnier

En 2012, une femme décède brutalement à Lyon, percutée par un jeune homme à moto pratiquant le rodéo urbain. Dix ans plus tard, le fils de la victime décide de se lancer sur les traces du motard pour comprendre d'où il vient, quel a été son parcours et comment un tel événement a pu se produire.

Ayant été témoin d'un (petit) rodéo nocturne à Lille il y a quelques années, je me suis rappelé ma réaction outrée du moment. Le récit m'a donc attirée, car j'avais envie de comprendre ce qui peut amener des jeunes à pratiquer une activité aussi irrespectueuse.

Malgré le thème plutôt sombre, cette lecture n'est pas déprimante, car l'auteur raconte l'histoire avec beaucoup d'humanité et de respect pour les deux « camps ». En effet, dans ce récit, deux mondes qui ne se croisent jamais entrent en collision : l'élite intellectuelle bourgeoise et un jeune Maghrébin bien connu des services de police. L'auteur, qui est journaliste, mène une véritable enquête littéraire pour donner du sens à un drame intime.



Un Film

« La vie très privée de Monsieur Sim » réalisé par Michel Leclerc

Monsieur Sim est un loser. Sa femme l'a quitté, son boulot aussi. C'est alors qu'il reçoit une proposition inattendue : traverser la France pour vendre des brosses à dents censées « révolutionner l'hygiène bucco-dentaire ». Il en profite pour revoir les visages de son enfance, son premier amour ainsi que sa fille, et faire d'étonnantes découvertes qui vont le révéler à lui-même. Grande fan de Jean-Pierre Bacri et des road movies en général, j'ai beaucoup aimé ce film. Bacri excelle dans ce rôle d'homme qui aime les autres, mais qui s'aime mal. Les images sont très belles. Le thème est certes, une fois encore, un peu triste, mais la fin est lumineuse et poétique. Ce film est inspiré du roman éponyme de Jonathan Coe.





Depuis dix ans, une poignée de passionnés troquent dossiers, chantiers et tableaux Excel contre casques, blousons et routes sinueuses. À l'initiative de cette tradition devenue incontournable, Thierry Cachin, chef du secteur travaux, et Stéphane Roulet, chef du service des finances, réunissent chaque année les motards de la Commune pour une journée placée sous le signe de la convivialité. À l'occasion de ce dixième anniversaire, ils reviennent sur l'histoire de cette aventure humaine et mécanique qui a largement dépassé le simple plaisir de rouler.

Thierry Cachin et Stéphane Roulet

Pour commencer, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Thierry :

Je suis arrivé à Blonay en 1999 comme dessinateur. En 2012, j'ai repris le poste de chef du service urbanisme et travaux avant d'occuper, depuis la fusion, la fonction de chef du secteur travaux au sein du service de l'urbanisme et travaux.

Stéphane :

Je suis arrivé à St-Légier - La Chiésaz en mars 1998, au service des finances. À l'époque, nous étions deux collaborateurs pour environ 3'000 habitants. Depuis, la commune a bien changé, le service aussi, et j'occupe aujourd'hui la fonction de chef du service des finances.

Comment est née l'idée de cette sortie moto ?

Thierry :

L'idée est née assez simplement, en discutant avec Stéphane. Motards dans l'âme, nous avons envie de réunir les collègues qui partageaient cette passion, à l'époque dans nos deux communes respectives.

Stéphane :

Oui, la moto m'accompagne depuis longtemps : j'ai même eu le permis moto avant celui de la voiture ! Au départ, c'était surtout l'envie de partager une passion commune entre collègues... et dix ans plus tard, la tradition est toujours là.



À quoi ressemble une sortie moto du personnel ?

Thierry :

Tout commence par un sondage pour trouver une date qui convienne au plus grand nombre. C'est souvent l'étape la plus compliquée ! Ensuite, nous élaborons le parcours ensemble, parfois avec des suggestions de participants qui nous font découvrir de nouvelles routes ou de bonnes adresses.

Stéphane :

Avant chaque sortie, nous effectuons également une reconnaissance du parcours afin d'affiner le timing, vérifier l'itinéraire et, bien sûr, tester le restaurant. Je dois reconnaître que Thierry fait la plus grande partie du travail d'organisation. Moi, je me contente souvent du rôle de moto-balai derrière sa Triumph ! Au fil des années, les motos ont changé, les itinéraires aussi... et il faut bien reconnaître que les repas de midi ont tendance à prendre un peu plus de place dans le programme qu'à nos débuts !



Thierry :

Au final, c'est une journée qui mêle plaisir de rouler, découverte de beaux paysages, bonne humeur et moments de partage entre collègues, loin du cadre habituel du travail.

Qu'est-ce qui vous plaît autant dans la moto ?

Thierry :

Ce que j'apprécie avant tout, c'est le sentiment de liberté. Les sensations dans les courbes sont grisantes. Quand on roule, on ne pense à rien d'autre : concentration maximale, plus de soucis, juste la route et les magnifiques paysages qui défilent devant nous.

Stéphane :

Je partage complètement cet avis. Et puis il y a aussi tout ce qui entoure la balade : les pauses, les discussions et les rencontres. La moto est une passion qui se vit autant sur la route qu'à l'arrêt. Ces moments de partage entre collègues, issus d'horizons professionnels très différents, font aussi partie du plaisir de chaque sortie.

Pourquoi cette tradition fonctionne-t-elle depuis si longtemps ?

Stéphane :

Notre charisme commun, évidemment... (rires) Plus sérieusement, je pense que c'est un mélange entre le plaisir de rouler et cette ambiance propre à la moto, où chacun est accepté sans jugement, quelle que soit sa machine ou sa fonction. Même si, bien sûr, le orange KTM reste un plus !

Thierry :

Oui, c'est exactement ça. L'ambiance est simple et naturelle. On se retrouve entre passionnés, sans se poser trop de questions. Le tutoiement est de rigueur et tout le monde partage le même plaisir d'être sur la route.

Un souvenir marquant parmi ces dix éditions ?

Thierry :

Il y en a plein, mais le premier tour du Mont-Blanc reste un souvenir exceptionnel : 550 km, pas mal de pauses, des paysages magnifiques... et une rentrée de nuit mémorable.

Stéphane :

Je garde aussi en tête notre arrivée au col de la Faucille. Le repas s'est déroulé sous un orage aussi bref que costaud ! Heureusement, aucune panne – malgré la présence de temps à autre d'une Harley-Davidson – ni aucun accident n'est venu entacher nos neuf premières éditions.

Que réserve cette édition anniversaire ?

Stéphane :

Les plus mordus rêvaient d'une édition spéciale sur deux jours, mais l'idée n'a pas fait l'unanimité.

Thierry :

Nous resterons donc fidèles à la formule habituelle : une belle journée de route, de bons moments entre collègues... et un tout bon restaurant pour marquer dignement ce dixième anniversaire.



Si tout était possible, quelle serait votre destination idéale ?

Thierry :

La Corse. C'est un paradis pour les motards, avec des routes magnifiques et des paysages incroyables. J'ai déjà eu l'occasion de la parcourir à plusieurs reprises et j'y retournerais volontiers avec mes collègues !

Stéphane :

Pour ma part, je signe volontiers pour toutes les routes du monde... à condition qu'elles comportent le moins de lignes droites possible. Avec les années, j'ajouterais aussi une préférence pour les routes bien goudronnées !

En quelques mots, l'esprit de la sortie moto ?

Thierry :

L'amitié.

Stéphane :

Le partage.

Ensemble :

La passion de la moto, la convivialité et le plaisir de vivre une journée hors du cadre professionnel.





Bienvenue dans Mosaïque de vies, une rubrique dédiée aux moments marquants de la vie de notre personnel durant le printemps 2026. Ici, nous célébrons les anniversaires de service, accueillons les nouvelles arrivées, saluons les départs, et partageons les événements heureux ou plus difficiles qui jalonnent la vie de notre grande équipe.

Avril - Mai - Juin 2026

Arrivées

Notre équipe communale évolue ! Bienvenue à notre nouveau collègue. Merci de lui réserver un bon accueil lorsque vous le croiserez !

Service	Nom	Prénom	Date d'arrivée
Responsable patrimoine arboré	Jungo	Dorian	01.05.2026

Départs

Entre départs à la retraite et nouveaux défis de carrière, plusieurs collègues tournent une page. Nous les remercions sincèrement pour leur contribution et leur souhaitons plein succès pour la suite.

Service	Nom	Prénom	Félicitations
Service des forêts	Tosetti	Noé	30.04.2026
Service de l'urbanisme	Mesot	Philippe	30.06.2026
Secrétaire municipal	Steiner	Jacques	30.06.2026
Municipale	Lisé	Sarah	30.06.2026
Syndic	Bovay	Alain	30.06.2026
Municipal	George	Thierry	30.06.2026
Municipal	Nicolet	Jean-Marc	30.06.2026
Municipal	Gygli	Gérald	30.06.2026

Il suffit parfois d'une odeur, d'un paysage ou d'un moment partagé pour faire ressurgir un souvenir intact. Pour ce numéro, deux collègues nous ouvrent la porte de leurs plus anciens souvenirs. Des instants simples, vécus en famille, qui continuent aujourd'hui encore à faire naître un sourire et une certaine nostalgie.



Caroline Drevet

Collaboratrice au service des finances

« Pendant les vacances d'été chez mon papa, j'attendais toujours avec impatience la période des moissons. J'espérais que la moissonneuse-batteuse vienne travailler de nuit dans nos champs, car c'était un moment très spécial pour moi.

J'avais alors le droit d'apporter au conducteur un thermos de café accompagné de quelques biscuits.

Le plus merveilleux, c'était de pouvoir monter dans la moissonneuse-batteuse et observer le travail depuis la cabine. »



Alex Negro

Technicien au service de l'urbanisme et des travaux

« Les quatre-heures après l'école chez mes grands-parents, qui habitaient juste à côté. On allait là-bas pour se remettre de nos "dures" journées d'école en attendant que ma maman rentre du boulot.

Ma grand-mère nous préparait toujours une énorme tartine de pain avec du beurre et de la confiture, que je partageais avec mon grand-père.

Ce souvenir est resté super net à cause de l'odeur du pain frais et de cette ambiance. C'est vraiment mon premier moment de réconfort : un truc tout simple, en famille, et le meilleur remède après une grosse journée sur les bancs de l'école ! »





Découvrez une carte postale envoyée par l'un ou l'une de nos collègues en vacances. Pour ce sixième numéro, c'est Cédric Vuadens, collaborateur au service de l'urbanisme, qui nous a fait un petit coucou depuis la région de la Silvretta, dans les Grisons. Entre sommets immaculés et formation de guide de montagne, il nous fait découvrir un coin de Suisse aussi spectaculaire que sauvage.



Envoyez-nous votre carte postale de vacances et vous aurez peut-être la chance de la voir dans notre prochaine édition de novembre !

Commune de Blonay - Saint-Légier
Route du village 45
1807 Blonay

Qui suis-je ?

Un dernier défi avant de refermer ce numéro !
Saurez-vous résoudre ces quatre énigmes ?

**Je parle sans bouche et
j'entends sans oreilles.**

**Je n'ai pas de corps,
mais je prends vie avec
le vent.**

**Je t'appartiens, mais
les autres m'utilisent
plus que toi ?**

**Je peux faire le tour
du monde tout en
restant dans un coin.**

**Plus on me nourrit,
plus je grandis.**

**Si l'on me donne à
boire, je disparaïs.**